



UNIVERSITY OF CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS
General Certificate of Education Advanced Level

FRENCH

9716/42

Paper 4 Texts

May/June 2012

2 hours 30 minutes

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

Invigilators must refer to the Additional Materials List for instructions on the use of set texts in the examination.

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.

Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.

Write in dark blue or black pen.

Do not use staples, paper clips, highlighters, glue or correction fluid.

Answer any **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other.

Write your answers in **French**.

Dictionaries are **not** permitted.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

All questions in this paper carry equal marks.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille.

Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen.

Écrivez en bleu foncé ou en noir.

N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni surligneur, ni colle, ni liquide correcteur.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse.

Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question.

Écrivez vos réponses en **français**.

L'utilisation des dictionnaires **n'est pas** permise.

Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

A la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

Le même nombre de points est attribué pour chaque question.

This document consists of **7** printed pages and **1** blank page.



Section 1

1

MARGUERITE DURAS, *Un Barrage contre le Pacifique*

Soit (a)

Et c'était là la chose importante : il fallait avant tout se libérer de la mère qui ne pouvait pas comprendre que dans la vie, on pouvait gagner sa liberté, sa dignité, avec des armes différentes de celles qu'elle avait crues bonnes. Carmen connaissait bien la mère, l'histoire des barrages, l'histoire de la concession, etc. Elle la faisait penser à un monstre dévastateur. Elle avait saccagé la paix de centaines de paysans de la plaine. Elle avait voulu même venir à bout du Pacifique. Il fallait que Joseph et Suzanne fassent attention à elle. Elle avait eu tellement de malheurs que c'en était devenu un monstre au charme puissant et que ses enfants risquaient, pour la consoler de ses malheurs, de ne plus jamais la quitter, de se plier à ses volontés, de se laisser dévorer à leur tour par elle.

5

Il n'y avait pas deux façons, pour une fille, d'apprendre à quitter sa mère.

Si ça gênait un peu Suzanne d'entendre dire cela de la mère, c'était vrai, finalement. Depuis les barrages surtout, la mère était dangereuse. Pour le reste, ce n'était sûrement pas le douanier du coin qu'il lui fallait mais pas non plus M. Jo. Là, Carmen simplifiait.

10

15

Carmen la coiffa, l'habilla, lui donna de l'argent. Elle lui conseilla de se promener dans la ville en lui recommandant toutefois de ne pas se laisser faire par le premier venu. Suzanne accepta de Carmen ses robes et son argent.

- (i) Qui est Carmen et quel rôle joue-t-elle ici dans la vie de Suzanne ?
- (ii) Que pensez-vous de l'idée exprimée dans cet extrait que Joseph et Suzanne ne devaient pas se plier aux volontés de leur mère ? Justifiez votre réponse.
- (iii) Commentez l'opinion exprimée par Suzanne dans le troisième paragraphe de cet extrait (*Pour le resteCarmen simplifiait.*).

Soit (b)

« Certains objets dans ce roman ont une signification particulière : la Léon Bollée, le phonographe et le diamant. » Expliquez et commentez ce jugement.

Soit (a)

CRÉON. Est-ce que tu n'as jamais pensé alors que si c'était un être que tu aimais vraiment, qui était là, couché dans cette boîte, tu te mettrais à hurler tout d'un coup ? A leur crier de se taire, de s'en aller ?

ANTIGONE. Si, je l'ai pensé.

CRÉON. Et tu risques la mort maintenant parce que j'ai refusé à ton frère ce passeport dérisoire, ce bredouillage en série sur sa dépouille, cette pantomime dont tu aurais été la première à avoir honte et mal si on l'avait jouée. C'est absurde !

5

ANTIGONE. Oui, c'est absurde.

CRÉON. Pourquoi fais-tu ce geste, alors ? Pour les autres, pour ceux qui y croient ? Pour les dresser contre moi ?

10

ANTIGONE. Non.

CRÉON. Ni pour les autres, ni pour ton frère ? Pour qui alors ?

ANTIGONE. Pour personne. Pour moi.

CRÉON, *la regarde en silence*. Tu as donc bien envie de mourir ? Tu as déjà l'air d'un petit gibier pris.

15

ANTIGONE. Ne vous attendrissez pas sur moi. Faites comme moi. Faites ce que vous avez à faire. Mais si vous êtes un être humain, faites-le vite. Voilà tout ce que je vous demande. Je n'aurai pas du courage éternellement, c'est vrai.

CRÉON, *se rapproche*. Je veux te sauver, Antigone.

ANTIGONE. Vous êtes le roi, vous pouvez tout, mais cela, vous ne le pouvez pas.

20

CRÉON. Tu crois ?

ANTIGONE. Ni me sauver, ni me contraindre.

CRÉON. Orgueilleuse ! Petite Œdipe !

ANTIGONE. Vous pouvez seulement me faire mourir.

(i) Quel est le sujet de la dispute au début de cet extrait ?

(ii) « Je veux te sauver, Antigone. » Expliquez la réaction d'Antigone à cette remarque.

(iii) A la fin de cet extrait, Créon traite Antigone d'orgueilleuse. Êtes-vous d'accord ?

Soit (b)

Commentez le rôle des gardes.

Soit (a)

M. JOURDAIN. — Hé bien, Messieurs ? qu'est-ce ? Me ferez-vous voir votre petite drôlerie ?

MAITRE A DANSER. — Comment ? Quelle petite drôlerie ?

M. JOURDAIN. — Eh ! la . . . Comment appelez-vous cela ? Votre prologue ou dialogue de chansons et de danse. 5

MAITRE A DANSER. — Ah ! ah !

MAITRE DE MUSIQUE. — Vous nous y voyez préparés.

M. JOURDAIN. — Je vous ai fait un peu attendre, mais c'est que je me fais habiller aujourd'hui comme les gens de qualité ; et mon tailleur m'a envoyé des bas de soie que j'ai pensé ne mettre jamais. 10

MAITRE DE MUSIQUE. — Nous ne sommes ici que pour attendre votre loisir.

M. JOURDAIN. — Je vous prie tous deux de ne vous point en aller qu'on ne m'ait apporté mon habit, afin que vous me puissiez voir.

MAITRE A DANSER. — Tout ce qu'il vous plaira.

M. JOURDAIN. — Vous me verrez équipé comme il faut, depuis les pieds jusqu'à la tête. 15

MAITRE DE MUSIQUE. — Nous n'en doutons point.

M. JOURDAIN. — Je me suis fait faire cette indienne-ci.

MAITRE A DANSER — Elle est fort belle.

M. JOURDAIN. — Mon tailleur m'a dit que les gens de qualité étaient comme cela le matin. 20

MAITRE DE MUSIQUE. — Cela vous sied à merveille.

M. JOURDAIN. — Laquais ! holà, mes deux laquais !

PREMIER LAQUAIS — Que voulez-vous, Monsieur ?

M. JOURDAIN. — Rien. C'est pour voir si vous m'entendez bien. *(Aux deux Maîtres.)* Que dites-vous de mes livrées ? 25

MAITRE A DANSER. — Elles sont magnifiques.

M. JOURDAIN. — *(Il entr'ouvre sa robe, et fait voir un haut-de-chausses étroit de velours rouge et une camisole de velours vert dont il est vêtu.)* Voici encore un petit déshabillé pour faire le matin mes exercices. 30

MAITRE DE MUSIQUE. — Il est galant.

M. JOURDAIN. — Laquais !

PREMIER LAQUAIS — Monsieur ?

M. JOURDAIN. — L'autre laquais !

SECOND LAQUAIS. — Monsieur ?

35

M. JOURDAIN. — Tenez ma robe. Me trouvez-vous bien comme cela ?

MAITRE A DANSER. — Fort bien. On ne peut pas mieux.

M. JOURDAIN. — Voyons un peu votre affaire.

(Acte I, sc. ii)

- (i) Expliquez pourquoi M. Jourdain a fait venir ces Maîtres.
- (ii) En quoi le comportement de M. Jourdain ici est-il comique ?
- (iii) Commentez la réaction des Maîtres à ce que dit M. Jourdain.

Soit (b)

« On peut toujours prévoir les réactions de M. Jourdain, et on en rit. » Expliquez et illustrez ce jugement.

Soit (a)

Elle me serre contre elle et je voudrais lui dire, j'ai besoin de toi, mais je ne le peux pas, il ne faut pas admettre cette défaite-là, une femme adulte qui ne tient pas sur ses jambes, qui vacille, lorsque s'ouvre brusquement devant elle un horizon d'angoisse. Ni père ni mère ni mari. Je dois tenir seule et soutenir Wynn avec moi.

— Il ne va pas mieux . . . murmure-t-elle, effrayée.

5

— Rien ne va plus, dis-je avec un petit sourire. Tu sais, j'ai l'impression d'avoir tout ce temps vécu dans un château de sable. Il se désintègre de la plus haute tour jusqu'à sa fondation.

Et je n'ai plus qu'à me fourrer dans ce tunnel de taupe que tous les enfants du monde creusent dans le sable autour de leur château, ils savent, eux, les enfants, qu'on a toujours besoin d'une cachette quelque part pour s'y enfouir et cacher sa nuque brisée, ou ses mains disloquées, ou son corps démembré, à l'abri des regards, à l'abri de tous les effondrements.

10

— Mais ne t'en fais pas, Ma. Je tiens le coup.

Je fuis un peu son regard, puis j'ajoute, fermement :

15

— Je suis en train de me découvrir.

Cela a un goût de sel et de larmes, mais je sais qu'elle comprend et que, d'une façon bizarre, cela la soulage.

— Tu veux . . . Elle hésite, ne sachant plus comment prononcer les mots. Tu voudrais venir passer quelques jours à la maison ?

20

— Je ne pourrai pas, lui ai-je dit. Tu sais, Dev sera seul.

(i) Pourquoi Anjali parle-t-elle au début de cet extrait d'un *horizon d'angoisse* ?

(ii) Commentez les relations entre Anjali et sa mère, telles qu'elles apparaissent dans cet extrait.

(iii) Expliquez la remarque : « Je suis en train de me découvrir. » (*ligne 16*)

Soit (b)

Analysez le thème du rôle de la femme dans ce roman.

Section 2

5 IONESCO, *Le Roi se meurt*

Soit (a)

Étant donné que le roi ne commet pas d'erreur fatale ni n'est frappé par le destin, en quoi la pièce est-elle tragique ?

Soit (b)

Analysez la signification de la rivalité entre les deux reines.

6 COLETTE, *Le Blé en herbe*

Soit (a)

« Des ombres. » Commentez le rôle des parents par rapport à cette description.

Soit (b)

Analysez le thème de la maturité dans ce roman.

7 PASCAL LAINÉ, *La Dentellière*

Soit (a)

« Les attitudes de Marylène et d'Aimery envers Pomme sont semblables. Malheureusement. » Expliquez et commentez ce jugement.

Soit (b)

« Dans ce livre, il ne s'agit pas d'individus, plutôt d'attitudes et de comportements qu'on trouve dans la société. » Qu'en pensez-vous ?

8 ALBERT CAMUS, *Caligula*

Soit (a)

Pourquoi parle-t-on de « la passion de l'impossible » chez Caligula ? Qu'en pensez-vous ?

Soit (b)

Commentez le rôle des Patriciens.

Copyright Acknowledgements:

Question 1 © M Duras; *Un barrage contre le Pacifique*; Éditions Gallimard; 1950.

Question 2 © J Anouilh; *Antigone*; Harrap; 1954.

Question 4 © A Devi; *Le Voile de Draupadi*; Éditions L'Harmattan; 1993.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

University of Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.